

Métaphysique et science chez Emmanuel KANT

INTRODUCTION

La science est de plus en plus gagnée par la possibilité de tout soumettre à l'expérience et de récuser la métaphysique. Depuis le 18^{ème} siècle, E. Kant pensait que pour une meilleure application de la métaphysique, il faut sortir du cercle vicieux (le rapport à l'être) pour passer à la métaphysique comme science par la méthode de la critique. Mais là où il y a métaphysique kantienne, y a-t-il aussi un chemin véritable vers la science qui sauve aussi le visage « hideux » de la métaphysique ?

E. Kant marqua de son vivant le Siècle des Lumières. La force de sa méthode réside dans la « critique » inaugurée dans la *Critique de la raison pure*. Déjà au début de cette œuvre, il propose la critique comme l'unique solution pour faire de la métaphysique une science. Mais avec l'évolution de la science qui veut abandonner la métaphysique, que lire exactement chez Kant pour être satisfait des possibilités qu'offrirait la métaphysique à la science « aujourd'hui » ? Si la *Critique de la raison pure*, publiée depuis 1781, est lue diversement, cette diversité se présente comme un ensemble de problèmes non clairement résolus par ses lecteurs et par Kant lui-même. Que faut-il entendre par métaphysique comme science ? Aujourd'hui ne faut-il pas lire l'œuvre kantienne autrement ?

1. LA MÉTAPHYSIQUE AVANT 1781

La métaphysique avant 1781 (Année de la publication officielle de la 1^{ère} édition de la *Critique de la raison pure*) a connu des échecs à la fois nécessaires et invitant à l'institution de la métaphysique. De l'Antiquité à 1781, l'histoire de la métaphysique est marquée par des contradictions surmontées qui invitaient à chaque fois à la remise en cause des thèses antérieures, mais l'échec est inévitable aussitôt. Comment sortir de l'échec de la confusion pour penser en direction de l'institution de la métaphysique ?

1.1. L'échec de la métaphysique traditionnelle

1.2. La Dissertation de 1770

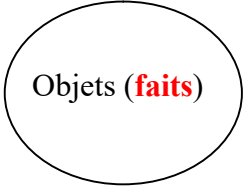
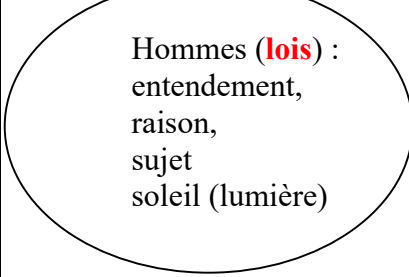
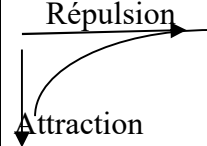

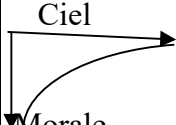
1.3. La nature et l'institution de la métaphysique

| | |
|-----------------------|--|
| Nature matérielle | Nature formelle |
| Contenu | Forme |
| Sensibilité | Entendement |
| Intuitions | Ensemble des règles sous lesquelles doivent se ranger les phénomènes |
| Divers de l'intuition | Concepts purs |

2. L'ORIENTATION DE LA MÉTAPHYSIQUE À PARTIR DE 1781

2.1. La déduction des champs de la métaphysique

La force de la démarche kantienne est partie de la Révolution copernicienne. Kant est fier de parler de « révolution totale » (2015, p. 21) au sujet de système Nous pouvons schématiser la démarche kantienne sous cette forme.

| | | |
|--|---|--|
| <p>Francis Bacon (1561-1626), David Hume (1711-1776)</p> <p>Hommes (lois) tournent autour</p>  | <p>René Descartes (1596-1650), Kant (1724-1804)</p> <p>Objets (faits) tournent autour</p>  | <p>1) Nicolas Copernic (1473-1543), Isaac Newton (1643-1727) → science Newton : lois de la gravitation (force d'attraction et force de répulsion)</p>  <p>Kant : force d'attraction = le bien Force de répulsion = le mal</p>  <p>2) Lois de l'insociable associabilité → morale 3) Jésus-Christ : Aime ton prochain comme toi-même Kant : Le ciel étoilé au-dessus de nos têtes La loi morale dans mon cœur</p>  |
|--|---|--|

| David Hume | Emmanuel Kant |
|--|---|
| Expérience → Causalité | Causalité → Expérience Causalité = règle de l'unité de l'expérience Sensibilité = lieu de la nature |
| Connexion entre la cause et l'effet grâce à l'habitude, l'accoutumance | L'expérience n'explique rien Le lien entre la cause et l'effet est fragile Absence du principe de causalité |
| Induction Particulier → Général Faits → Lois | Déduction Général → Particulier Concepts purs → Lois (principes) Selon Kant la déduction est Logique (jugement), Juridique (droit), transcendantale (Nécessité) Conclusion |

2.2. L'analyse et la synthèse

| Jugements | | |
|---|--------------------------------|--|
| Analytiques | Frontière ? Non selon Quine | Synthétiques |
| Réduisent le champ de la connaissance à l'explication | | Conduisent la science, étendent la connaissance |
| Explicatifs, définitionnels | | Extensifs |
| Fondés sur le principe de contradiction | | Fonde la causalité, ligne directrice de la causalité |

| | | |
|-------------------------------|--|---|
| Exemple : un corps est étendu | | Exemple : $7+5=12$ Un corps est pesant |
| Etendu est contenu dans corps | | Pesant est hors de corps |
| <i>A priori</i> | | <i>A priori</i> : mathématiques <i>A posteriori</i> : expérience |

2.3. La double dimension de l'homme

| | |
|---|--|
| L'expérience | L'expérience en général |
| Concepts purs de l'entendement (12 catégories) | Idées transcendantales (immortalité de l'âme, liberté, Dieu) |
| Phénomènes | Noumènes |
| Objet de la science | Sujet de la science |
| Entendement | Raison |
| Causalité empirique | Liberté |
| Illustration de la déduction | Déduction |
| <i>A priori</i> | Transcendental |
| Fortuit (contingent) | Nécessaire |

CONCLUSION

Selon Otfried Höffe, grâce aux travaux de Kant, « la métaphysique, en dépit de son caractère de science sans expérience, est possible. » (Op. cit., p. 32.) De plus, « ce monde est de plus en plus livré au pouvoir des mots, et de mots qui ont été dans une large mesure vidés de leur contenu authentique. » (Gabriel Marcel, 1951, p. 41.) La force de la raison réside dans l'épreuve qui fait hésiter l'homme. L'homme ne peut pas échapper à l'épreuve et à l'hésitation et cela fait partie de lui. Il est fatalement limité. La raison est destinée aux interrogations incessantes. Vouloir tout réduire à l'objectivité scientifique, c'est avoir manqué à la prise en considération de la nature de l'homme exigeant la raison. L'irréductibilité de l'homme à l'objectivité scientifique, indique que l'homme est fait pour grandir. Kant renoue avec la foi en la métaphysique en ces termes : « c'est bien pourquoi la métaphysique est aussi l'achèvement de toute *culture* de la raison humaine, et cet achèvement est indispensable (...); car elle est ainsi la censure qui assure l'ordre, la concorde générale, et même le bon état de la république scientifique, et qui empêche ses travaux hardis et féconds de se détourner de la fin capitale, le bonheur universel. » (1980, Tome I, p. 1398.)

Vers la fin *De l'essence de la liberté humaine*, Heidegger avance ceci : « Tant que l'on reste collé à la lettre et que l'on aborde la philosophie kantienne ou toute autre grande philosophie dans un esprit antiquaire, en la considérant à la rigueur comme un point de vue remarquable, tant que l'on refuse, dans le débat philosophique, de s'aventurer résolument dans l'advenir d'une philosophie, tout demeure fermé. » (1987, p. 268-269.)

BIBLIOGRAPHIE

- BOUVERESSE Renée, 1973, *Karl Popper ou le rationalisme critique*, Paris, Vrin.
 CARNOIS Bernard, 1973, *La cohérence de la doctrine kantienne*, Paris, Seuil.
 De GRAMONT Jérôme, 1996, *Kant et la question de l'affectivité*, Paris, Vrin.
 FOUCAULT Michel, 1966, *Les mots et les choses*, Paris, Gallimard.
 HEIDEGGER Martin, 1987, *De l'essence de la liberté humaine*, trad. Emmanuel MARTINEAU, Paris, Gallimard.
 HEIDEGGER Martin, 1971, *Qu'est-ce qu'une chose?*, trad. Jean REBOUL et Jacques TAMINIAUX, Paris, Gallimard.
 HÖFFE Otfried, 1993, *Introduction à la philosophie pratique de Kant*, trad. François RÜEGG et Stéphane GILLIOZ, Paris, Vrin.

- HUME David, 1982, *Enquête sur l'entendement humain*, trad. Didier DELEULE, Paris, Fernand Nathan.
- HUSSERL Edmund, 1950, *Idées directrices pour une phénoménologie*, trad. Paul RICŒUR, Paris, Gallimard.
- HUSSERL Edmund, 1962, *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, trad. Gérard GRANDEL, Paris, Gallimard.
- JACOB Pierre, 1980, *De Vienne à Cambridge L'héritage du positivisme logique de 1950 à nos jours*, Paris, Gallimard.
- KALINOWSKI Georges, 1981, *L'impossible métaphysique*, Paris, Beauchesne.
- KANT Emmanuel, 1980, *Critique de la raison pure* in *Œuvres philosophiques*, trad. Alexandre J.-L. DELAMARRE et François MARTY, Paris, Gallimard, Tome I.
- KANT Emmanuel, 2015, *Critique de la raison pure*, trad. A. TREMESAYGUES et B. PACAUD, Paris, P. U. F.
- KANT Emmanuel, 2001, *L'unique fondement possible d'une démonstration de l'existence de Dieu (1763)*, trad. Robert THEIS, Paris, Vrin.
- KANT Emmanuel, 1980, *Lettres et fragments* in *Œuvres philosophiques*, trad. Jacques RIVELAYGUE, Paris, Gallimard, Tome I.
- KANT Emmanuel, 1985, *Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science* in *Œuvres philosophiques*, trad. Jacques RIVELAYGUE, Paris, Gallimard, Tome II.
- KLEIN Étienne, 1995, *Le temps*, Paris, Flammarion.
- LEVINAS Emmanuel, 1978, *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*, La Haye, Martinus Nijhoff.
- MARCEL Gabriel, 1951, *Le mystère de l'être*, Paris, Aubier.
- MORAUX Paul, 1951, *Les listes anciennes des ouvrages d'Aristote*, Louvain, Éditions Universitaires.
- MOREAU Joseph, 1984, *La problématique kantienne*, Paris, Vrin.
- PHILIPPE Marie-Dominique, 1972, *L'Être*, Paris, Téqui.
- PHILONENKO Alexis, 1969, *L'œuvre de Kant La philosophie critique*, Paris, Vrin.
- POPPER Karl, 1985, *Conjectures et réfutations*, trad. Michelle-Irène et Marc B. de LAUNAY, Paris, Seuil.
- POPPER Karl, 1975, *La connaissance objective*, Trad. Catherine BASTYNS, Paris, Éditions Complexe.
- QUINE W. V. O., 2003, *Du point de vue logique, Neuf essais logico-philosophiques*, Trad. Sandra LAUGIER, Paris, Vrin.
- RENAUT Alain, 1997, *Kant aujourd'hui*, Paris, Aubier.
- VERNEAUX Roger, 1972, *Critique de la critique de la raison pure de Kant*, Paris, Aubier.